



# NOTE SUR UN NOUVEL EXAMEN

DE LA PARTIE DE LA CARTE DE PEUTINGER

OU EST FIGURÉE LA GAULE

---

Toutes les personnes qui se sont occupées de géographie ancienne connaissent la Table de Peutinger, ce précieux monument cartographique dont on doit la découverte à Conrad Peutinger et qui, de la bibliothèque du prince Eugène de Savoie, a passé à la bibliothèque impériale de Vienne. Désireux, dans l'intérêt des travaux de la Commission de la topographie des Gaules, d'examiner de mes propres yeux ce document unique, et de confronter l'original avec les éditions qu'on en a données, je me suis rendu en, août 1862, dans la capitale de l'Empire autrichien. La carte itinéraire, telle que l'a copiée sur un exemplaire plus ancien un moine du XIII<sup>e</sup> siècle, forme un long rouleau actuellement déposé, en partie déroulé, sous une vitrine, dans une salle à part du grand établissement auquel elle appartient. Grâce à l'obligeance des personnes placées à la tête de la bibliothèque impériale de Vienne, et en particulier de M. Ferdinand Wolf, un des conservateurs, j'ai pu étudier en détail et de près la partie qui importait à la Commission instituée par l'Empereur des Français.

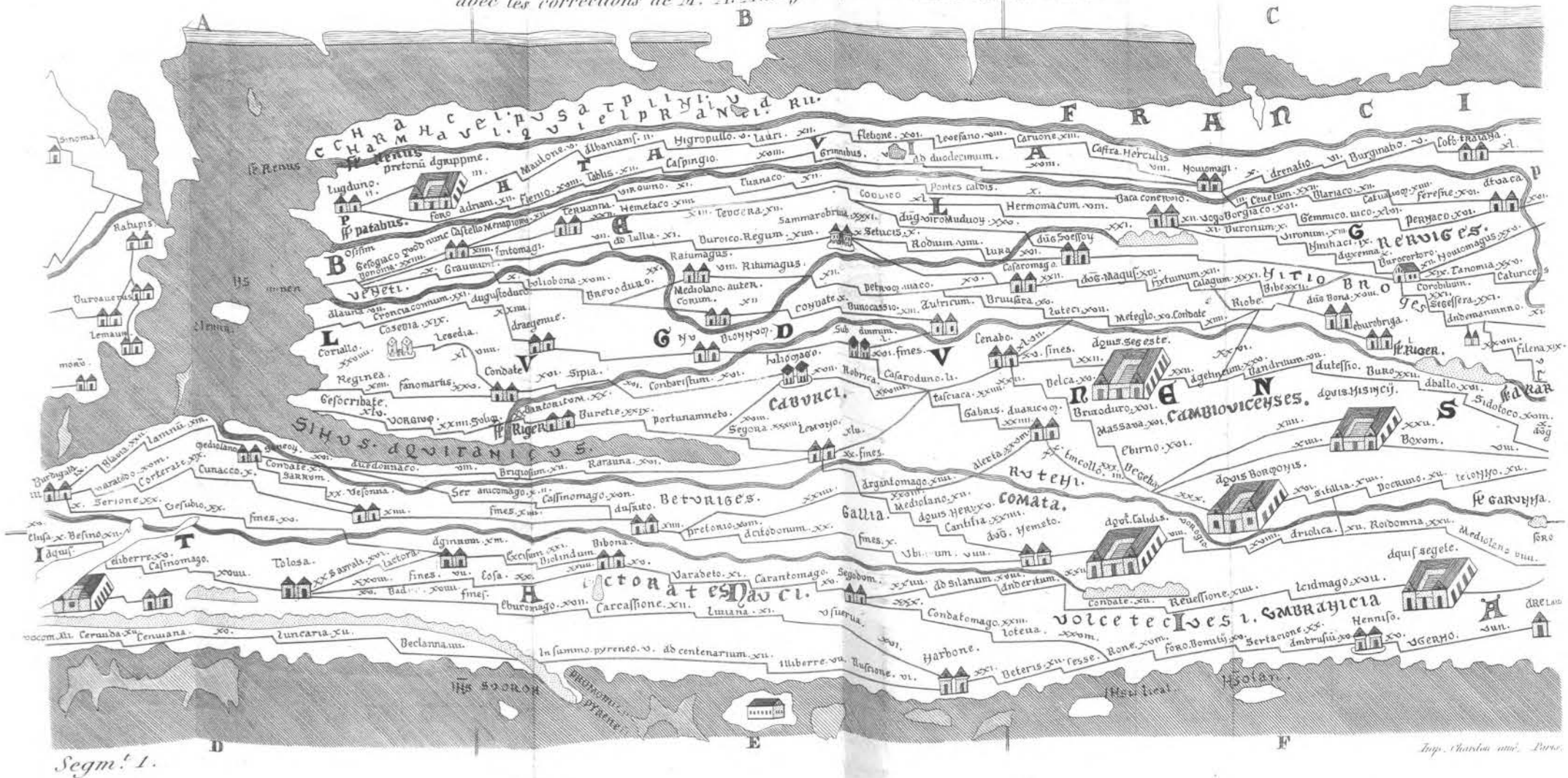
J'ai pris naturellement comme thème de mon contrôle l'édition qu'a donnée en 1824, à Leipzig, Conrad Mannert, édition publiée par les soins et aux frais de l'Académie royale des sciences de Munich.

J'aurais voulu avoir alors également à ma disposition celle qu'un an plus tard (1825) Katancsich a fait paraître à Bude sous le titre

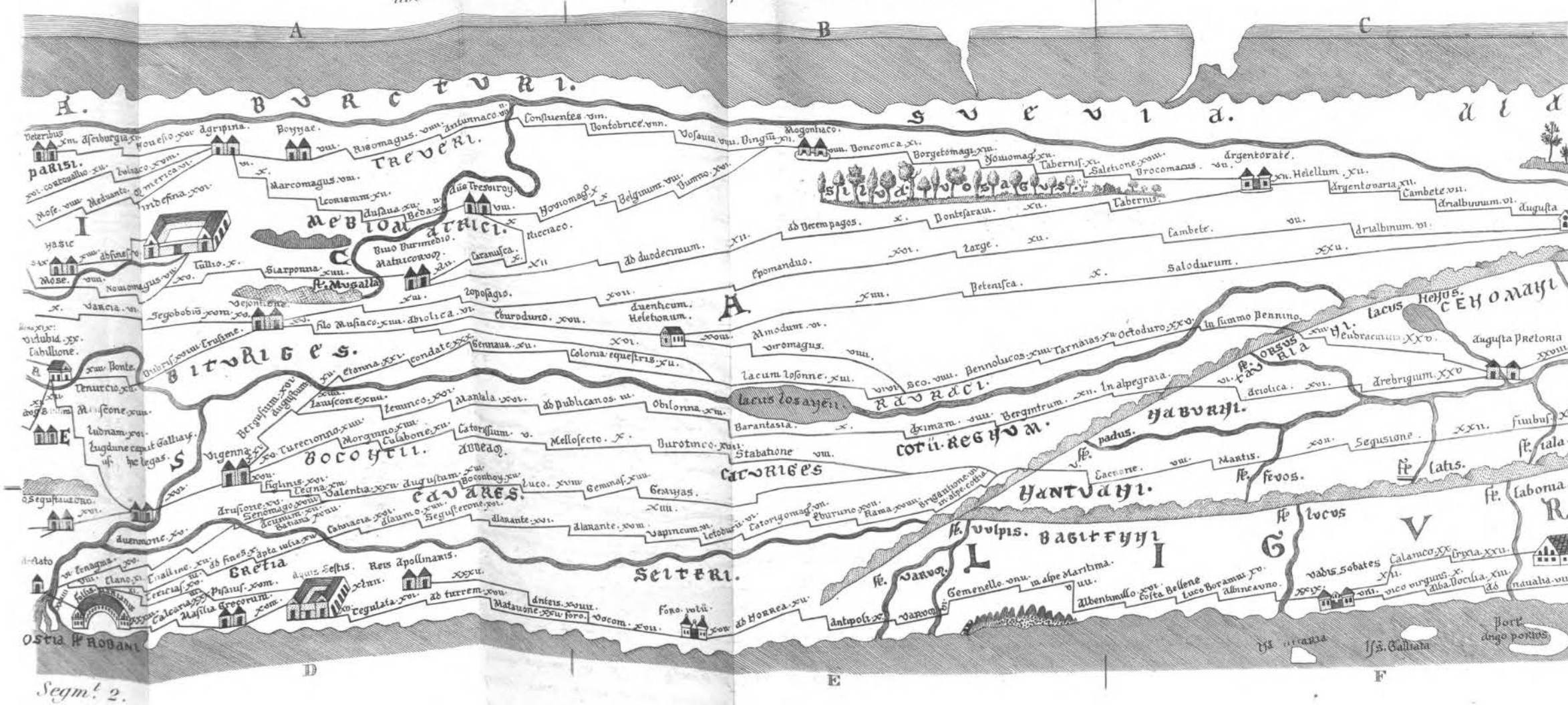


163470

LA GAULE DE LA TABLE DE PEUTINGER.  
Réduite aux deux tiers, sous la Direction de M. L. Renier,  
avec les corrections de M. A. Maury, d'après le manuscrit de Vienne.



LA GAULE DE LA TABLE DE PEUTINGER.  
Réduite aux deux tiers, sous la Direction de M. L. Renier,  
avec les corrections de M. A. Maury, d'après le manuscrit de Vienne.





d'*Orbis antiquus*; mais il me fut impossible de me procurer ce dernier ouvrage, et je dus me borner à rapporter mes corrections au travail de Mannert, que suivent d'ordinaire les érudits français.

Comme je devais m'y attendre, la reproduction du géographe allemand est presque constamment fidèle, et il ne m'a été possible de relever que de légères inexacitudes. Toutefois, les plus minces rectifications ayant leur importance, je crois rendre un service à la critique en signalant le petit nombre de différences qu'il m'a été permis de saisir entre l'édition de Mannert et l'original.

Quelques mots d'abord du manuscrit. Son état est encore très-satisfaisant. Il n'y a guère que la partie avoisinant les Pyrénées qui ait souffert et où les noms se lisent péniblement. Le coloriage a conservé une certaine vivacité. Les rivières sont peintes en vert, et les voies en rouge; cette dernière couleur a été aussi appliquée sur les toits des bâtiments représentant les villes. L'*Aquarium*, placé au centre des édifices d'eaux thermales, est colorié en bleu. La teinte brune des murs des divers bâtiments a sensiblement pâli. Les toits d'un très-petit nombre d'édifices symboliques des villes, par exemple ceux qui s'élèvent à *Juliomagus* et à *Subdinnum*, offrent la figure d'un losange subdivisé par des lignes parallèles en losanges plus petits, au centre respectif desquels est un point noir; le reste est teinté de rouge. *Cosedia*, dans la Normandie, est représenté par deux tours surmontées chacune d'un toit carré auquel le défaut de perspective donne l'apparence d'un rhombe, dans le centre duquel est placé un cercle de couleur noire figurant l'ouverture de la tour.

Quant aux indications de la lettre, je ferai d'abord observer que là où des chiffres de distances ou des noms de stations manquent, on n'aperçoit aucune trace d'écriture effacée; le parchemin est parfaitement lisse; évidemment il y a eu omission de la part du copiste auquel on doit l'exemplaire unique que Vienne possède.

J'arrive maintenant aux rectifications qui doivent être introduites sur l'édition de Mannert.

Mon examen a eu deux objets: le premier, de constater les inexacitudes qui pouvaient avoir échappé à l'éditeur allemand; le second, de m'assurer de la réalité de certaines indications sur lesquelles l'étude des lieux avait jeté des doutes. La reproduction de la partie de la *Table théodosienne* (1) relative à la Gaule, qui accompagne

(1) Je me sers de cette appellation, parce qu'elle est consacrée, et quoiqu'elle soit fort impropre, puisqu'il n'est nullement établi que la rédaction de la carte doive se rapporter au règne de Théodose. Tandis que Katancsich la fait remonter jusqu'à

cette note, montrera les changements résultant de mon nouvel examen et les indications douteuses que j'ai confirmées. Il est inutile de les signaler tous ici; l'inspection de la planche jointe à ces pages suffira. Je me borne à appeler l'attention sur quelques corrections importantes.

Je commence par le sud-ouest de la Gaule.

On lit *Burdigala* et non *Burdigalo*, et, en suivant la route qui mène de cette ville à *Mediolanum Santonum*, on trouve *Blauia* et non *Blania*; puis *Lamnu*; *L* est certaine; il n'est pas possible de lire, comme on l'avait proposé, *Tamnu*.

Sur la route de *Burdigala* à *Vesonna* on lit distinctement : *Varatedo* XVIII, quoique Mannert ait laissé incertaines les deux lettres qui suivent le *V*; puis après *Corterate*, on lit aussi distinctement *Cunacco*. Mannert avait laissé incertaine la lettre qui suit le *C* initial.

Le *D* dans *Dibona* et dans *Declanna* (et non *Declana*) est indubitable. Entre *Tolosa* et *Aginum* est une station que Mannert a marquée *Sa ali* XVI; les deux lettres supprimées sont ou deux *nn* ou deux *rr*; la lecture est douteuse.

Sur la voie qui va d'*Augustorito* (*Ausrito*) à *Aug. Nemeto* est une station marquée : *Ubi um* VIII; il manque l'espace de deux lettres; celles-ci ne sauraient être restituées, parce qu'il y a là un petit trou dans le parchemin.

L'édition de Mannert a négligé de tracer la ligne qui joint *Avaricum* à *Decetia* (il n'y a pas *Decena* comme il l'a écrit), bien qu'il ait marqué la station *Tincoilo* XXXIII. Cette ligne, assez courte, doit être rétablie. Quatre autres lignes importantes ont été également omises par le géographe allemand : C'est d'abord la petite ligne horizontale qui passe au-dessus des deux toits d'*Andemantuno* et qui réunit la voie allant de cette ville à *Durocortoro*, à celle qui vient de *Filena*. C'est ensuite celle qui prolonge la voie de *Calagum* à *Bibé* et qui va tomber sur celle de *Durocortoro* à *Aug. Suession*. Cette voie est mise en rapport avec celle d'*Aug. Bona* à *Riobe* par une petite ligne transverse qui indique qu'il existait une route allant de *Bibé* à un point intermédiaire entre *Aug. Bonâ* et *Riobe*. Enfin, en regardant de très-près le parchemin, on distingue le sillon de la voie qui allait de *Nasie* (*Nasium*) à *Indesina*, laquelle, après avoir couru presque horizontalement jusqu'à *Ad Fines*, se relève par un crochet

la fin du n<sup>e</sup> siècle, d'autres la reportent soit au règne d'Alexandre Sévère, soit à celui de Probus.

pour venir tomber sur le grand bâtiment carré indicatif d'eaux thermales, appelé par Mannert *Indesina*. Ce nom est certainement tronqué, car on découvre les vestiges d'une lettre initiale dont il ne reste plus que le sommet. Cette lettre, qui est certainement unique, semble être une L, à en juger par l'*apex*.

D'autres noms de stations ont été mal reproduits par Mannert; ainsi on lit *Autricum* et non *Mitricum*; *Telunno XII* et non *Ticlonno XII*; *Vogo Borgiaco* et non *Voso Borgiaco*; *Ninitiaci* et non *Ninittaci*; *Vesontione* et non *Vesontine*.

Sur la voie d'*Arelato* à *Aquis Sestis* est une station que Mannert a indiquée par le nom de *Tuicias XVIII*; la seconde lettre (*u*) de ce nom est incertaine, et je crois qu'elle correspond plutôt à deux lettres dont la première est visiblement un *e*. Sur la route qui va d'*Arelato* à *Apta Julia*, le chiffre XI doit être mis au lieu du chiffre XII, après le nom de *Clano*. Un chiffre fautif a été aussi donné sur la voie de *Vigenna* à *in Alpe Cottia*; il faut lire *Durotinco XVII* et non *Durotinco VII*; le nom de la station précédente est *Mellosecto* et non, comme l'a mis Mannert, *Mellosecio*. Enfin un chiffre important à corriger, parce qu'il se rattache à une voie dont la restitution offre beaucoup de difficultés, est celui qui suit *Mediolano* sur la route de *Roidonna* à *Foro Segustavioru* (et non *Segustavaru*); la Table porte VIII et non XIII.

ALFRED MAURY.